

[musique]

[musique]

Bon, bonsoir. Merci d'être venu. Bah,
parfois on dit merci d'être venu malgré
la pluie, les froids là. Merci d'être
venu malgré la canicule. Bon, et bonjour
aussi ceux qui suivent à distance.
Bonjour ceux qui vont aussi les voir en
différé. Bonjour. C'est
non
non
ça tempo
ça marque le tempo.
Bon aujourd'hui c'est le dernier
séminaire de l'année de l'année scolaire
quoi. Et
on va on la date de la réise qui sera
septembre on va la passer avec
l'invitation. Ça sera sur le site du
collectif.
Euh alors
pour commencer aujourd'hui, il y a des
je voulais commencer par faire une
petite

récapitulation de de où on est parti par

rapport à la

à la question de la situation, n'est-ce

pas ? On était parti euh à la recherche

de la situation. Pourquoi ? parce que on

partait de euh constat que il

l'Occident colonial, il s'est fondé sur

euh le Paris, le point de vue

ontologique d'une ontologie

substantielle, une ontologie euh de ce

qui

est ferme, de ce qui est solide, de ce

qui ne bouge pas. D'accord ? Euh l'image

de cette ontologie substantielle est

effectivement la physique newtonienne.

Non, la physique newtonienne avec des

objets qui sont des objets qui sont des

rapports d'extériorité entre, n'est-ce

pas ? Alors, on disait que dans une

ontologie substantielle euh les objets

sont là dans l'espace et dans le temps

et effectivement ont des rapports

d'extériorité.

C'est choc, centre choc

et nous pouvons être là dans une sorte
de physique dynamique dans lesquels
entre autres par exemple il n'existe pas
ce qu'on va appeler plus tard une flèche
du temps, hein. C'est-à-dire que la
physique newtonienne que en en
continuation de Galilée va dire que pour
connaître, il faut oublier les
sensations, hein. Cet oubli des
sensations va être une sorte de
cristallisation, de formalisation de
binarisme cartésien sujet de la
connaissance et un monde objet à
connaître.

Euh

dans ce monde-là, effectivement la
prédictibilité, le déterminisme apparaissent
comme fondamental, hein. C'est-à-dire
connaître, c'est prévoir. Il y a la
matérialité universelle comme image de de d'une
harmonie à connaître, hein. Et euh
comme pour Galilée, derrière le
phénomène, il y a une vérité hein, un
tout petit peu dans la fable de Galilée

qui ne serait jamais monté sur la tour
d'épice, n'est-ce pas ? Et balancer une
feuille et une pierre. Effectivement,
vous direz moi effectivement la pierre
et la feuille ne tombe pas à la même
vitesse, mais pourtant hein euh derrière
cette apparence, il y a une vérité
mathématique, une vérité physique qui
dit que oui, qu'il tombe à la même euh
vous voyez, c'est à dire que il y a
l'extraction, c'est c'est euh c'est le
geste de séparation
d'éléments par rapport à un contexte,
par rapport à tout qui permet d'affirmer
une objectivité
au-delà du phénomène hein. Il y a une
objectivité au-delà du perçu.

L'objectivité dans les cas de la chute
des corps est que il tombe à la même
vitesse. Il tombe à la même vitesse dans
la formule.

Après effectivement si vous voilà c'est
la pure la feuille nous n'étons pas la
même mais et c'est très important parce

que donc ça va cristalliser le
développement de cette science
galiléenne newtonienne non euh en
correspondance avec le linarisme
cartésien qui euh va considérer que les
sensations nous trompent. C'est-à-dire
pour connaître, on doit laisser derrière
les sensations.

Euh ce qui est particulier dans cette
ontologie substantialiste,
c'est une ontologie substantialiste qui
est basée sur une physique euh une
dynamique qui euh postule que euh le
temps il est réversible, n'est-ce pas ?
c'est que dans les formules de la
physique, c'est pareil de les lire de
droite à gauche que de gauche à droite,
n'est-ce pas ? Il y a une égalité.

C'est-à-dire que euh dans la physique
newtonienne, euh
le temps n'est pas orienté, pas il y a
pas une orientation qui émerge d'une
formule. Par contre, ce qui est
paradoxal, non, c'est que toute la

modernité

va se baser sur l'idée d'une certaine
incomplétude du monde qui euh serait la
naissance de l'homme comme sujet,
n'est-ce pas ? C'est le monde est en
complet et l'homme doit le compléter en
fissant par là cette temporalité
linéaire. Euh alors tout s'explique par
rapport au progrès, par rapport à la
temporalité, par rapport à des mains,
par rapport à une promesse dans le
futur. C'est-à-dire que cette
temporalité ascendante sera partout mais
à la fois il y a pas dans cette physique
là et dans cette raison là, il y a pas
une flèche du temps. C'est
compréhensible. il y a pas une flèche du
temps dans le sens que
alors effectivement euh là-dedans, on
est dans cette phénoménologie
euh substantiellite dans lequel euh un
être humain euh relève d'une substance,
d'une essence auquel lui arrive des
choses qui peuvent l'arriver ou qui

peuvent ne pas l'arriver, hein. On va
revenir euh avec cet exemple qu'on dont
on parle beaucoup euh de l'IS, n'est-ce
pas ? De les possibles les compossible
quand l'in va dire
euh Jules César, c'est pensable que
Jules Cessar ne traverse pas le rubicon
mais dans le monde réel réel pardon,
c'est pas compossible compossible. C'est
c'est possible en théorie mais pas
compossible. Alors, il va dire, il y a
des vérités d'essence
et des vérités d'existence. La vérité
d'essence, c'est quand on dit euh un
triangle, il a Oui, arrête-le si tu
veux, ça fait trop de bruit. Arrête,
arrête-le.

Euh la vérité des la vérité des des
sens, c'est quand on dit un triangle a
trois angles dans tous les mondes
possibles, n'est-ce pas ? Et même si
même s'il n'existe pas des triangles, si
on imagine un monde dans lequel il y a
pas de triangle, quand même ça relève

une vérité d'essence, hein, parce que ça veut dire le triangle de toute éternité qu'il s'actualise s'actualise pas, il a trois angles. Par contre, on va dire euh les gestes de Jules, César traverser le Rubicon.

Euh ah non, il là on n'est pas dans le même type de vérité. Pourquoi ? Parce que nous pouvons imaginer un monde dans lequel César ne traverse pas le rubicon.

À partir de là, il y a comme deux interprétations qu'on va suivre. Une, c'est l'interprétation substantialiste dans laquelle ce que pour laquelle ce qui nous arrive sont plutôt des accidents qui auraient pu ne pas exister. C'est la naissance de l'être humain sous la mode sur les modes euh aliénant de l'individu, hein. C'est la naissance de l'individu occidental qui euh se pense comme euh une essence euh qui à certains moments lui arrivent des choix, des bifurcations et euh peut choisir, hein. C'est à dire c'est c'est

pas comme l'âme des mourridants qui
meurt de faim parce qu'il ne peut pas
choisir. Il peut choisir avec sa
conscience, avec son âme, peu importe.
Il y a un plus il y a un plus qui n'est
pas corporel
qui le permet de choisir. Ça c'est une
version, n'est-ce pas ? Alors, on disait
cette ontologie substantialiste qui est
quand même ce qui a dominé dans
dans l'Occident, qui a fondé l'Occident,
disons c'est la théorie de l'Occident,
la le récit de l'Occident, n'est-ce pas
? L'Occident comme se pense à lui-même,
c'est parménide, c'est-à-dire c'est il y
a pas de mouvement, le mouvement est une
illusion et cetera. Et bien à cette
ontologie substantialiste, on disait
nous trouvons une autre ontologie, celle
du devenir qui est l'ontologie pour dire
comme ça, c'est c'est un peu exagéré
dire comme ça, mais c'est le mode de
sé penser, de se concevoir de toutes les
cultures non modernes, prémodernes,

paramoderne et aussi euh non

post-moderne mais euh celles qui suivent

la la modernité, n'est-ce pas ? Et pour

ces cultures, on disait effectivement

euh tout est dans le devenir,

c'est-à-dire il y a un devenir

permanent. Euh

tout est dans le devenir. Ce qui arrive,

c'est ce qui nous arrive n'arrive pas à

une essence. C'est ce qui nous arrive,

c'est ce qui nous constitue, hein. La

dernière fois, j'ai cité cette phrase

concept de physicien match hein, qui est

compliqué à à le voir dans la réalité

qui va dire euh les sensations c'est pas

ce qui

euh euh constitu

n'a pas de sensations, hein. Il y a pas

un corps préconstitué qui a des

sensations. C'est un ensemble des

sensations qui finissent par constituer

encore hein. C'est-à-dire que on voit

comment du coup euh la ontologie non

substantialiste, une anthologie du

dévenir va dire tout ce qui t'arrive
finalement pour les traduire
phénoménologiquement tout ce qui
t'arrive c'est absolument pas un
accident qui aurait pu pas t'arriver
parce que tout ce qui t'arrive c'est ce
qui en permanence tu es reconstruit non
? Alors bon, c'est l'idée était
j'ai donné la dernière fois,
c'est-à-dire on peut pas dire sous une
occupation
"Ah zut, j'aurais pu ne pas vivre dans
l'occupation, n'est-ce pas ?"
C'est-à-dire cette cet mélange assez
terrible entre l'absurde et la
nécessité. L'absurde, pourquoi l'absurde
? parce que ce qui va arriver
concrètement ne correspond pas à une
nécessité transcendantal quelconque,
n'est-ce pas ? C'est-à-dire
effectivement, il aurait pu ne pas avoir
une occupation, il aurait pu ne pas
avoir euh n'importe quel accident, il
aurait pu ne pas avoir.

Donc effectivement, c'est c'est une
sorte de absurde global dans lesquels
notre existence euh n'est pas fondée sur
une nécessité d'une harmonie
transcendant quelconque. Effectivement,
notre existence, elle est fondée sur une
non nécessité absolue. simplement cette
non nécessité absolue
se manifeste situationnellement comme
nécessaire pas se manifeste comme
nécessaire pourquoi parce que il n'y a
pas un autre
auquel
je pourrais m'identifier en disant
j'aurais pu ne pas avoir si ou ça n pas
bon ça on l'a beaucoup développé
tu vois
Et c'est d'ailleurs c'est on a beaucoup
développé cette différence aussi
phénoménologique des modes de vivre,
n'est-ce pas, des euh modes non
modernes, des modes non substantialistes
de devenir dans lesquels il n'y a pas
une dimension, il n'y a pas une

dimension stable, hein. La même été, le fait d'être même hein est plutôt donné par un mode de évoluer et de changer.

C'est-à-dire qu'on va identifier une singularité individu une dans un mode d'individuation permanent. C'est ce que Merl Ponti appelle le style hein.

Mil il va dire c'est le style.

C'est-à-dire que on reconnaît quelqu'un non pas aucune fixité, n'est-ce pas ?

Ce qu'on reconnaît, c'est un mode de changer.

Mode de changer. Les paradoxes par rapport à la temporalité et la fixité dans la philosophie dans une anthologie du devenir, c'est que autant dans une ontologie de la fixité

euh qui ne parle que du temps, de l'incomplude

euh des

de d'un sens de l'histoire et cetera euh

mais ça rapporte à des objets fixes,

n'est-ce pas ? substantiel dans une

ontologie non substantielle, les choses

absolument à l'envers. C'est-à-dire que
rien n'est fixe, rien n'est substantiel,
c'est un pur devenir, c'est-à-dire
chacun de nous est un pur événement en
train de se événementialiser, hein. C'est
une individuation individuation
permanente parce que tout ce qui arrive
nous modifie à nous constitu de manière
différentes. Par contre, il y aura pas
l'idée de une temporalité avec un sens.
C'est-à-dire que dans une ontologie
non substantialiste,
il y a un devenir, il y a une durée, il
y a un changement en permanence, mais
par contre, il y aura pas cette vision
euh
réifiante du temps comme un schéma à
parcourir. Alors, c'est pour ça que on
disait la dernière fois que pour
distinguer les concepts de liberté, par
exemple dans une autre ontologie, dans
l'ontologie substantialiste, la liberté
sera identifiée avec des causes finales,
c'est-à-dire je bouche parce que j'ai

tel objectif dans une ontologie non
substantialiste de devenir, toute cause
efficiente. C'est-à-dire tout est
cause efficiente. C'est-à-dire que on est
euh nous sommes bougés, les êtres sont
bougés par une nécessité
antérieur, n'est-ce pas ? Une nécessité
qui les fait bouger. C'est que l'effort
pour être quelque chose qui arrive à
l'être. L'effort pour être est l'être.

Non.

Euh

bien euh

alors

on était euh je disais que à partir de
l'exemple de l'enit des euh Jules César
et le Robicon, on pouvait identifier
deux interprétations possibles, n'est-ce
pas ? La première interprétation qui
nous conduit une apori non est
l'interprétation dans laquelle
on est dans la vision moderne. Vous
savez que pour la science moderne, pour
la science newtonienne,

le rationnel

reste limité à à analytiquement

prédictible, n'est-ce pas ? Ce qui est

analytiquement prédictible est

rationnel. ce qui n'est pas prédictible

tombe dans une sorte d'irrationnel de

non savoir. Bon effectivement dans une

ontologie

non substantialiste, l'imprédictibilité

rentre de façon conflictuelle dans le

champ de la rationalité. C'est c'est une

rationalité complexe des rationalités

qui incorpore que parfois a est égal à

A, parfois A n'est pas égal à A et

parfois rien, n'est-ce pas ?

c'est-à-dire incorpore cette

nonprédicibilité.

Cette non productivité qui est donnée

non pas par une pensée est donnée par

l'émergence comme on l' évoqué plusieurs

fois l'émergence euh objectif matériel

de la complexité comme ce point de

épuisement du cycle de la modernité

dans lesquels un mode autoconstruction

du monde un mode d'autoconstruction du
monde d'après euh bon la physique de
Newton le binarisme cartésien
l'agir de l'ingénieur

C mode d'autoonstruction du monde va
connaître un épaissement. Ça c'est un
élément que je précise parce que ça
c'est notre position, hein. C'est-à-dire
c'est c'est pas c'est ni ni que Dieu
nous l'a dit, ni que ce soit une
position typique de la phénoménologie.

C'est une radicalité dans la
phénoménologie qui est notre position,
n'est-ce pas ? Ceci consiste à dire que
les modes d'autoproduction du monde dans
lequel il y a pas un sujet, un objet,
n'est-ce pas, dans lequel il y a cette
sorte de concrence pour utiliser les
mots des white cette concrecence, ça
veut dire un ensemble qui évolue hein.

Dans ce mode de concrecence,
il y a une haute production du monde qui
n'est pas une version d'une chose
existante, hein. C'est-à-dire par

exemple si nous disons la physique

newtonienne euh a cette

cet espace

euh

vecte cet espace là cet espace

observable là cet espace face pardon

excusez-moi il y a cet espace efface la

physique newtonienne détermine un monde

n'est-ce pas et on dit d'accord mais

tout à coup quand nous euh passons à la

physique quantique

euh

ce qui apparaît dans le macro comme

compréhensible étudiable par des lois

déterministes dans la dans les micro du

coup on doit utiliser par exemple des

lois probabilistes. Alors qu'est-ce

qu'on va dire ? sens pourrait dire bon

mais pendant qu'on était dans la

physique newtonienne à vrai dire les

atomes les particules les quarts étaient

déjà là vous comprenez c'est à dire c'est

un petit peu la mission de dire on a

découvert on a découvert que sous

[grognement]

sous euh la la matière telle comme

Newton va la traiter bah sous ça il y a

il y avait le monde subatomique.

dans notre position d'une certaine

radicalité phénoménologique que c'est

quand même une position que vous pouvez

trouver

chez Match bon d'autres je pense que

Spinoza va dans ce sens là absolument ce

que nous sommes en train de dire c'est

que

les modes de congressence c'est-à-dire les

modes de autoproduction

de l'être non

détermine une réalité

euh configure une réalité. Cette

réalité-là ne cache pas une autre. Vous

comprenez ? C'est-à-dire qu'est-ce

qu'elle est en train de dire ? C'est que

derrière derrière la physique

newtonienne,

il n'y a pas il n'y avait pas des atomes

et des quartz cachés. Et alors, on dit

"Non, mais comment euh moi je je vais
démontrer que cette table est faite de
tel et tel atomes et cetera ?"

Absolument. Absolument. Nous pouvons
montrer que cette table est faite des
des atomes, des particules. Mais ce que
nous sommes en train de dire d'un fond
de vue phénoménologique, c'est que dans
les modes de haut production du monde,
il y a un monde qui s'est produit
des modes par dire comme ça Newtonian
galiléen. Vous comprenez ? Donc on dit
oui mais au-dessous il y avait un autre.
C'est là où nous disons qu'il y a une
radicalité phénoménologique parce que
au-dessous il y a rien. Vous comprenez ?
Il y a un mode d'autoproduction qui
connaît une naissance en développement
en épuisement n'est-ce pas ? Et on dit
oui mais les atomes étaient là les
atomes on peut dire qu' étaient là une
fois que les modes nouveaux de
autoproduction du monde a un échange
avec les réels qui partent de l'espace

de face des observables dans lesquels il

y a des atomes. Vous comprenez ça ?

Excusez-moi.

Non, c'est pas très compréhensible. Ça

c'est je je vous donne un exemple

stupide que je te donner tout à l'heure

euh des changements de la J'ai pour pas

pour comprendre ça, il faut euh pas être

d'accord ou pas d'accord mais simplement

savoir de quoi je suis en train de

parler.

C'est cette différence entre ce qu'on

nommerait le réel comme les continu euh

résistant hein. Ce que bon en physique

on pourrait dire euh les continuus

passemportel.

ce que Platon nomme les réceptacles,

c'est-à-dire une sorte de magme

existant, la substance des spinos. Bon

ben bon euh nous ce que sommes en train

de dire c'est que il n'y a pas un monde

réellement existant qu'on découvrirait

petit à petit. Il y a des modes de

production du monde, n'est-ce pas ? Et

c'est dans ces modes de production du monde, il n'y a pas un sousmonde caché.

En attendant,

c'est des moments qui va émerger par excès, qui va émerger à notre mode de traitement du réel. Vous voyez, c'est on fait la différence entre réel et

réalité, hein. La réalité, c'est euh

l'espace construit avec une certaine

stabilité loin de l'équilibre dans

lequel nous vivons. Pourquoi la la

réalité ? C'est ça. C'est cette

production permanente. Nous disons entre

la réalité

et ce que faute de mieux, on appelle le

réel. Le réel comme x pur x. Donc le

réel c'est pas une réalité cachée.

Le réel c'est X en pur X qui on dit il y

a quelque chose qui existe mais que

c'est ni accessible ni caché

mais est là comme la substance espinoza

n'est-ce pas c'est-à-dire ou comme les

continuum spatiotemporel oui des

continuum spatiotemporel

nous oui effectivement chaque faille
dans les continuum espatiotemporel
détermine l'émergence d'une forme les
continuum spatio-temporel tu ne les
trouves nulle part c'est compréhensible
ça c'est à dire Et il y a la très très
mauvaise interprétation de Spinoza mais
que ça vaut la peine de l'évoquer qui
est que dire la substance serait comme
de la pâte à modeler et les modes c'est
ce qu'on peut faire avec la pâte à
modeler. Très bien. C'est très bien sauf
que c'est pas comme ça. Mais c'est très
bien. Pourquoi ? Parce que si on garde
cette idée de que il y a une pâte à
modeler de laquelle émerge les formes
existantes, la seule chose qu'il faut
dire c'est que la pâte à modeler
n'existe comme telle nulle part au-delà
des modes. Vous comprenez ? C'est-à-dire
que si on dit dans cette comparaison, je
j'essaie quand même de euh de
d'expliquer la chose, si on dit dans
cette mode la base de la modé, c'est

vrai pardon l'image du pli et du drap

du pli du drap du drap. Oui, voilà. Si

si si euh c'est ad c'est l'image du de du

d'un drap et c'est pl, n'est-ce pas ?

Quand on regarde un drap par exemple euh

on ne voit que les plis ou les ou les

plats, n'est-ce pas ? On voit des plis

ou des plats et et les draps. C'est pas

bon. dans ce que jeis en train de dire,

c'est pour ça que c'est une très

mauvaise interprétation de Spinoza mais

que didactiquement ça peut servir, c'est

de dire effectivement ni la pâte à

modeler ni les draps duquel émerge toute

forme est une réalité sous-jacente.

Vous comprenez ? la substance spinoza,

les continuum euh résistant de white et

les continuum spaorel,

ça serait c'est dra

euh euh pas de model que en donnant

forme à toute réalité

ne possède pas une réalité à part. C'est

compréhensible ça ou pas ? Est une pure

dynamique, vous comprenez ? C'est-à-dire

c'est une pure dynamique. C'est à dire que
cette substance pour le dire comme
Einstein ben c'est une pure dynamique.
C'est à dire que la substance c'est cette
pure dynamique qui pour parler un
langage un peu plus
occidental moderne disons, ça serait les
ruptures spontanées des symétries qui
font que de cette symétrie
de l'espace espace temporel il y a une
rupture de symétrie qui fait que émerge
une forme. Vous comprenez ? Or
effectivement avec les calculs avec
les hypothèses en continuum espace
temporel on peut travailler simplement
le continuum espace temporel vous ne
le trouvez nulle part c'est une
hypothèse de travail vous comprenez bon
d'un point de vue phénoménologique c'est
pour ça il y a une formule que nous
utilisons souvent que de dire
ce sont toutes des périphrases
d'une phrase qui n'existe pas vous
comprenez c'est-à-dire quand on dit

périphrase en général on périphese. On imagine qu'il y a une phrase qui est à l'origine de toutes les périphes. On l'a aussi les modes à travers lesquels s'exprime la substance. Pour lire comme ça, les formes qui émergent sont toutes des périphrases d'une phrase qui n'existe pas. Vous comprenez ? C'est-à-dire il y a que des périrases. Bon, pour ceux celles qui connaissent des le euh différences répétitions, bon c'est un tout petit peu, vous voyez bien de quoi on est en train de parler. C'est-à-dire cette euh cette dimension de la vir la pure virtualité mais qui ne se manifeste jamais que dans la répétition par exemple. pour vous dire de le c'est que il il n'y a pas un moment dans lequel la virtualité se manifeste.

Si on peut passer ce point-là, l'idée c'est que pourquoi est-ce que qu'est-ce qui nous permet de dire dans cette

hypothèse phénoménologique de dire que
finalement euh
tout est à la fois très complexe parce
que c'est vrai que au même moment que
Galilée va mettre en formule et Newton
la physique de la modernité et cetera,
au même moment, il y a Spinoza qui est
en train de parler de quelque chose qui
ressemble beaucoup euh au euh réceptacle
de Platon, c'est-à-dire qui est en train
de parler de quelque chose qui se
rapproche plutôt de l'antologie du
devenir. Mais disons d'un point de vue
majoritaire, on peut dire que pendant la
modernité,
les modes de autoproduction du monde, ce
que euh Wed appelle donc la
concrissance,
c'est un mode d'autoproduction dans
lequel dire qu'il y avait des atomes
au-dessous
reste dans l'atomisme grec. Vous voyez ?
C'est-à-dire oui voilà on peut évoquer
qu'il y a des atomes comme un xagoras

pourrait développer les moeurs des parents
des atomes mais il n'y a pas un rapport
qui ouvre vers ce que nous appelons
aujourd'hui les atomes. C'est plus ou
moins compréhensible. Euh
voyez, c'est pour ça que euh nous disons
dans une époque, ce qu'on appelle une
époque comme une unité spatio-temporelle de
haute production
et on ne peut pas dire mais tu sais pendant
que euh pendant que Newton faisait sa
physique quand même il y avait les
atomes. Alors on dit mais alors comment
on peut comprendre ça ? On peut
comprendre ça par la non complétude
de toute concrescence. Vous voyez ?
C'est-à-dire comment se manifeste ce que
nous appelons aujourd'hui par exemple
les effets atomiques dans un monde qui
tient compte seulement du macro. Non,
comment se manifeste ? parce que on dit
les atomes ne sont pas cachés, les quarks et
cetera ne sont pas cachés
élémentaires ne sont pas cachés sous

les objets newtoniens. On est d'accord.

Mais alors, comment se manifestent ces choses

dans une physique newtonienne ?

et bien se manifeste comme

l'incomplétude, vous comprenez comme ce

qui ne permet pas que cette physique là

soit la physique complète et finale.

Explication totale.

Vous comprenez ? C'est à dire que ça une

phénoménologie radicale radicale

pourquoi ? Parce que la phénoménologie

part de la base que derrière les

phénomènes il y a rien qui font sa

propre loi, n'est-ce pas ? dans une

phénoménologie radicale, on n'est pas du

tout dans des sortes de relativisme

culturel que on dit il y a eu des moment

dans lesquels il y avait pas des atomes,

vous voyez ? C'est-à-dire non mais ce

que nous nommons, ce que nous

travaillons dans la physique quantique,

c'est que nos contemporains sont

capables de opérer, d'interchanger

avec les paradigmes de physique
quantique n'existe pas comme physique
quantique. Mais comment se manifeste ça
? se manifeste dans l'incomplétude qui
en permanence va éroder et mettre en
cause la complétude d'un système.
C'est c'est compréhensible ça ?
C'est-à-dire par exemple dans la
physique quantique euh effectivement il
y a des problèmes énormes comme
l'intrication quantique. L'entrecroisement
quantique c'est quelque chose que les
gens peuvent euh étudier, peuvent opérer
avec ça, mais c'est incompréhensible. On
peut pas comprendre. Pourquoi on peut
pas comprendre ? Parce qu'effectivement
ces deux particules que en ayant tracé à
un moment donné restent jumellées
instantanément entre autres violerait
c'est violerait la les limites de la
vitesse de la lumière non n'est-ce pas
mal mais alors voilà et une autre c'est
effectivement la question de la
gravitation n'est-ce pas le problème par

rapport à la gravitation

j'ai dit ça d'une façon un peu comme ça

folklorique pour nommer d'une façon un

de folklorique le fait de que nous

voyons bien quand même de que les

incomplétudes

c'est le mode dans lequel l'excès du

réel se manifeste dans chaque système.

Euh en

en géométrie, c'est plus moi quelques

millénaires dans lesquels le 5e

postulaire d'Eclide

faisait du bruit. Vous comprenez ?

C'est à dire que Eucide va construire quatre

postulats qui sont quatre postulats

la base de la géométrie de l'époque he la

géométrie qui d'ailleurs s'adapte très

bien à nos corps hein que mais il va

mettre un 5e

postulat il a besoin du 5e postulat et

le 5e postulat dit que par un point

extérieur à une droite il passe une

seule droite et pendant les millénaires

ça fait du bruit pendant les millénaires

ça fait du bruit jusqu'à que à un moment
donné et bien euh on va il y a la
physique la géométrie rumienne qui va
apparaître qui va dire euh bah ben non,
il passe une infinie quantité de droite
et cetera. Vous comprenez ? C'est à dire que
je donne cet exemple là pour dire que
nous voyons bien que le réel, ce que
nous nommons le réel et qui n'est pas en
dehors du phénomène, c'est pas derrière
le phénomène hein, c'est la dynamique
même
d'expression du phénomène
évolue par rapport à une
non coïncidence permanente. Vous
comprenez ? En permanence, il y a
quelque chose qui va mettre en cause le
système et la forme
dominante ou apparente.
Alors effectivement, nous nous disons
avec Bastien, on a écrit ça que c'était
un dialogue avec Edgar Morin.
Effectivement là quand on l'a dit,
écoute Edgar, nous disons que

la complexité est une émergence
matérielle objective
qui peut être exprimé par une théorie
mais est une force. Bon voilà. Alors
c'était les échanges dans lesquels il
était d'accord. C'était pas comme ça
qu'il avait présenté au départ mais bon.
Et quand on dit bon la complexité c'est
quoi ? complexité, c'est c'est pas ce
qui était caché derrière une
compréhension linéaire et binaire du
monde. Vous voyez, tout ce qu'on peut
dire de la complexité, c'est ce qui va
émerger comme forme là où
avec des bruits dans le système moderne.
Vous voyez, c'est il y a un bruit, il y
a quelque chose qui ne se complète pas.
D'un point de vue social, c'est la même
chose. Dans le point de vue social, la
dynamique, on peut s extrapoler les
choses, mais on peut dire que
effectivement euh je sais pas euh une
lutte pour la justice euh c'est pas
quelque chose que

détermine des injustices qui sont là.

Par exemple, non, de dire l'oppression patriarcale est quelque chose qui est là comme une injustice par rapport à quoi ? des luttes, ils ont permis de la condamner, n'est-ce pas ? Dans ce point de vue-là, on va dire euh bon point de vue, le point de vue qui est historique aussi de Simon Devour, n'est-ce pas ? C'est on va dire non, c'est par un excès hein, par un excès de l'agir des femmes que l'injustice apparaît. Vous comprenez ? C'est-à-dire que le désir de justice comme un excès précède la dénomination de l'injustice. Vous comprenez ? Il y a pas une injustice, il y a un monde structuré de certaines façons par rapport auquel un excès d'agir va réordonner la donne, hein. Va réordonner la donne. C'est-à-dire c'est de ce point de vue là, effectivement nous sommes dans une philosophie du devenir dans lequel c'est

l'excès, c'est l'agir qui redonne la
donne. Vous voyez ? C'est-à-dire,
je sais rien, je suis pas je connais pas
bien la révolte des Spartacus. On peut
dire que tout à coup, il y a quelque
chose qui était absolument
comme ça, vous voyez ? C'est-à-dire la
vie peut être dure. Voyez, c'est tu tu
es capturé comme esclave. Tout à coup,
c'est la révolte
qui nomme comme injustice
que jusque-là était
c'est comme ça. Ouais. Et ça ça arrive
tous les jours hein. C'est-à-dire quand
tout à coup il apparaît en traitement
pour une maladie hein. Et bien euh les
maladies sont en général encore par
exemple en tant de trucs étaient
considérés normal euh soit du
vieillissement, soit des enfants, soit
peu importe, n'est-ce pas ? Et tout à
coup, il apparaît un traitement qui te
dit bah ce qui jusqu'aujourd'hui était
considéré comme dur, non pas que les

gens aimaient ça, c'était dur. Bah ça
devit une injustice. Pourquoi ? parce
qu'il y a un mode de dépassement. Vous
comprenez ? C'est à dire que c'est ça la
dynamique des concrets ontologiques
dans lesquelles c'est un excès
excès de cette concrétion qui va
établir une asymétrie là où il y avait
une situation symétrique,
il y a il y a il y a des esclaves, il y
a des maîtres, il y a des ouvriers,
il y a des patrons, n'est-ce pas ? Et
tout à coup, il y a des ouvrières de
patron
quelque part. Voyez, c'est-à-dire Marx
n'a pas inventé la révolte mais Marx
c'est lui qui va nommer d'une façon
concrète cet excès là quand il va nommer
la plusvalue, n'est-ce pas ? Il va dire
"Non, non, mais si ce qui se passe,
c'est que on n'est pas en train de vous
payer le travail. On est en train de
vous payer la force de travail." Et la
différence c'est quand même que il y a

une plusvalue et que ce que vous payez à
vous c'est pas le travail, n'est-ce pas
? Et donc on voit bien quand même que il
y a toute on peut imaginer
tranquillement suffit de lire Dickens
non pour voir la dureté de ce que
c'était le travail au début le
mercantilisme
les capitalisme l'industrialisation
[toux][rires]
naissante.
Simplement il y a la différence entre ce
qui est dur comme une fatalité et ce qui
devient injuste par un agir. Vous
comprenez ? Ce qui détermine l'injustice
est un excès de liberté pour dire comme
ça, n'est-ce pas ? un excès qui permet
de voir d'une autre façon va réordonner
la donne. Bon, dans cette euh vision du
devenir effectivement donc comme je
disais
dans cette ontologie du devenir
effectivement euh il y a pas un sens une
histoire, il y a par contre pour la

première fois l'émergence et la prise en
considération d'une flèche du temps.

Pourquoi ? c'est que dans la philosophie
du devenir, dans l'ontologie du devenir,
telle comme nous la connaissons nous

hein, il rentre en ligne de comptes

euh un élément fondamental

de la crise des sciences

[raclement de gorge] modernes qui est la

euh l'émergence de une science des euh

systèmes loin de l'équilibre, hein.

C'est-à-dire que la flèche du temps va

apparaître. Pourquoi ? parce que toutes

les formules de la physique newtonienne

qui sont effectivement réversibles, une

temporalité réversible et bien tout à

coup c'est la prise en compte hein des

systèmes

organiques loin de l'équilibre qui

permet de penser bon c'est la deuxième

loi de la thermodynamique non la loi en

l'entropie que tout à coup émerge une

flèche du temps qui n'est pas réversible

alors on dit oui mais le système loin de

l'équilibre était toujours là. Bon, il faut encore voyez, c'est-à-dire oui, ce que nous dans notre mode d'existence, nous nommons, nous travaillons comme des systèmes loin de l'équilibre et bien dans euh le monde newtonien se manifeste comme les bruits dans le système. Vous comprenez ? C'est-à-dire c'est c'est comme ça que nous interprétons de point de vue phénoménologique cette non évolution non progrès mais changement radical. Il y a un changement radical de rapport au réel. Donc il y a une nouvelle formation de réalité. Alors, l'exemple stupide que j'ai oublié de dire, que j'ai donné tout à l'heure au resto, c'est euh voyez euh il y a je sais pas combien d'années, ils sont mis dans les comment on est avec la coupe du monde, c'est un exemple du football et il y a quelques années, ils sont mis dans des stades un peu partout des caméras qui en permanence sont en train de suivre tous les mouvements, non ? Et

alors donc du coup il y a une sorte de
mesures non des de chaque mouvement
mesure de chaque geste et cetera qui
fait que il y a une exactitude mesurable
qui laisse derrière toute interprétation
toute vous vous rappelez le fameux vol
qu' avait fait Maradona avec la main et
c'est que et tout à coup laisse derrière
tout ça alors on dit bon mais voilà
c'est les mêmes sports sont en train de
jouer au football simplement euh là il y
a une euh façon de mesure et bien là on
est dans les cas qu'on dit la mesure
remplace le rythme. Vous voyez la mesure
remplace le rythme. Pourquoi ? parce que
il s'avère que ces matchs là dans
lesquels il y avait la subjectivité de
l'arbitre, il y avait euh
les les tifos qui criait et cetera et
bon tout cet élément d'une complexité
insécable, non ? Du coup, on extrait un
élément mesurable
et la conséquence, c'est qu'on n'est
plus en train de jouer au même euh

sport, vous comprenez ? C'est-à-dire, il y a un changement de sport. Alors, c'est un exemple pour dire qu'effectivement ce n'est pas il y a certains changements dans un système qui garde le mode d'existence et ce système. Il y a des changements dans un système qui casse la même du système. Vous voyez ? Donc les grandes crises époques sont des crises dans lesquelles effectivement des déploiements de nouvelles puissances non maîtrissable non canonisable que ça sont bon les trois grandes puissances du 20e siècle de la rupture de l'atome des noyaux de l'atome l'ADN et la IA n'est-ce pas c'est-à-dire que effectivement ces trois ruptures ces trois puissances qui suivent quoi suivent la rupture des 1900 n'est-ce pas ? C'est-à-dire bah là ils sont changés témoignent c'est pas que ils sont changés mais témoignent de que le mode de autoconstruction de la réalité est autre. Non c'est là où les occidentaux des bon occidental on a du

mal n'est-ce pas parce que euh on on y
tient beaucoup à cette substantialité de
l'individu hein. On y tient beaucoup à
cette substantialité.

Je suis moi, des choses m'arrivent et je
suis dans un autre monde, dans une autre
réalité mais je suis moi. Non, de ces
points de vue phénoménologique
euh ces mois-là n'existaient pas. Vous
voyez, c'était il y a pas un moi qui
existe. Euh alors, on va revenir à
l'exemple de César là-dessus et d'autres
exemples pour essayer d'avancer avec ce
pointlà qui est un peu contreintuitif,
non ? Alors quand je me souviens avec
Bastien, il y a quelques temps
on avait développé pour dans un autre
cycle de séminaire, on avait développé
le l'it par rapport à
au déterminisme, à la fatalité et
cetera. Alors vous savez le la formule
des de l'in est
le prédicat est contenu dans l'énoncé du
sujet.

Ça veut dire des prédicants. César a traversé le rubicon. Marie a fait une pol est contenu dans la notion de sujet. C'est-à-dire que quelque part euh ne pouvait pas Marie ne pouvait pas faire la ne pas faire la polés ne pouvait pas ne pas traverser le rubicon. Alors là, si je me souviens, ça posait beaucoup de problèmes parce qu'on dit ben où sont cachés les énoncés ? Vous comprenez ? Je me souviens parce que c'était une discussion avec une fille à l'époque qui disait mais les énoncés comme si les énoncés étaient des sortes de gênes qu'on a dedans et que s'expriment au fur et à mesure qu'on vit. Vous voyez ? C'est-à-dire c'est comme si parce qu'effectivement la phrase de desix est de toute éternité hein. Les énoncés sont dans la notion des sujets de toute éternité. Alors du merde. Mais bon euh de toute éternité

Marie devait faire la poll.

On est bien

qu'est-ce qu'on est en train de dire

làdedans ? Voyez c'estàd c'est c'est

compliqué parce qu'on dit alors de toute

éternité. Alors, d'un point de vue

individuel c'est une aporie absolue.

Voyez, d'un point de vue individuel,

c'est une aporie absolue. Parce que dit

pour les explique clairement, vous savez

que l'exemple du triangle comme exemple

des vérités éternelles plaisent

beaucoup, hein. Spinoza aussi parle du

triangle. Pourquoi ? c'est que sont des

vérités qu'il va dire sont des vérités

éternelles

qui existe un monde dans lequel on

utilise les triangle ou pas. Il peut

exister un monde dans lequel on oublie

qu'est-ce que c'est un triangle. Il va

dire mais le triangle existe de toute

éternité. Ça c'est étonnant non ? Ça

veut dire quoi qu' existe éternité ?

C'estàd que

quelle que soit la personne, les singes,
la la culture qui va parler de quelque
chose qui a trois angles va parler du
triangle. Vous comprenez ? C'est c'est
une vérité éternelle, c'est une vérité
absolue. Par contre, comme je disais
tout à l'heure, bah on peut imaginer une
Marie qui ne fasse pas la pole. Alors
dit "Oui, on peut imaginer possible mais
il va dire mais c'est pas compossible."
Bon, ça veut dire quoi ? C'est dire que
alors dans ce monde là, c'est là où il
rentre l'idée de multiplicité à hein
pour l'église. Non, dans ce monde là,
dans le monde où Marie existe,
elle ne pouvait pas ne pas faire la
pola, vous comprenez ? Dans ce mond-là
et là, d'un point de vue occidental, on
dit "Mais alors, tout est suréterminé."
Donc, tout est sur déterminé. il aucune
liberté, il y a aucune euh
indétermination possible. Bien, le
problème c'est que pour comprendre ceci,
nous devons passer vraiment un point de

vue

euh non substantialiste. Et c'est ce que

je vais essayer de vous expliquer

maintenant et que c'est en continuation

de ce qu'on avait parlé la dernière fois

par rapport à la liberté, n'est-ce pas ?

Où se trouve l'indétermination ? Et bien

d'un point de vue non substantialiste

que c'est un tout petit peu là je suis

un tout petit peu white et cetera et et

bien dans mon devenu non

substantialiste, on me dit ce que je ne

peux pas faire

c'est imaginer un César

isolé

de l'ensemble auquel il appartient. Vous

comprenez ? C'est à dire ce qui est en train

de dire là. C'est un point de vue non

substantialiste. Vous savez vous savez

pas mais je vous dis de l'US a une

interprétation non substantialiste de

l'is il y a d'autres auteurs qui sont

interpretation substantialiste que par

les sens je dis pas que c'est ce que

l'is voulait dire je dis que il y a une
interprétation non sousantialiste dans
lequel ce qu'on va dire c'est les
problèmes pourquoi c'est pas compossible
et l'is dit clairement c'est pas
compossible parce que lesessences c'est
ce qui va nommer lesessences quand il
passe à l'existence. Alors, il va dire
les essence avant de passer à
l'existence. Alors, qu'est-ce que c'est
une essence qui n'est pas passée à
l'existence ? C'est quoi le mot d'être
d'une naissance qui n'est pas passé à
l'existence ? Bon, ça euh nous sommes un
peu trop loin de ce type de pensée pour
on essaie de se casser la tête un peu
avec les dernières passages de l'éthique
de Spinoza aussi, c'est-à-dire dans
lesquels et l'essence de Pierre reste
après la mort de Pierre. C'est c'est un
truc un peu compliqué à comprendre,
n'est-ce pas ? Mais disons qu'est-ce
qu'il va dire les va dire lesessences
avant de passer à l'existence

relève d'une harmonie,
c'est-à-dire un César qui traverse les
Rubicon, un autre qui ne traverse pas
les Rubicon, un autre qui snoie dans les
Rubicons. Vous voyez, sont toutes là les
essences.

Ces essences là, il va dire sont les
essences possibles. C'est les possible,
c'est possible qu'il traverse, qu'il
traverse pas ou qu'il se noie. Alors
mais quand il passe à l'existence,
vous savez que Spinoza, il a beaucoup
critiqué ça parce qu'il dit qu'est-ce
que c'est impossible que ne s'exprime
pas. Bon, très bien. Alors, quand il
passe l'existence,
cette harmonie explose. Il va dire euh
cette harmonie ne tient plus. C'est-à-dire
que quand l'essence passe à
l'existence, il y a une limitation des
possibles. C'est il y a un filtre. Il y
a un filtre. Alors, elles sont possibles
en théorie mais elles sont pas
compossibles. Compossibles en sens de

composer. Vous voyez ? Alors nous disons

effectivement alors si la la

compossibilité

est en train de nous montrer de façon

très très claire, c'est pas une

interprétation est en train de montrer

très très clairement la multiplicité

agencée qui constitue le monde possible

qui va nommer les meilleurs des mondes

possibles. Vous voyez c'est les

meilleurs des mondes possibles parce que

c'est lui qui va avoir plus de

continuité, plus de puissance et cetera.

Alors ce qui est en train de dire le

ministre, c'est

je ne peux pas séparer César

du monde dans lequel César existe. Et le

monde dans lequel César existe est un

monde dans lequel le possible se

restructure en permanence comme

compossible.

Et pourtant lui, il adère à l'idée que

être c'est l'effort pour être.

Et dans l'alcée dans son

il va beaucoup beaucoup développer
l'idée de pourquoi faire un effort si
tout est déterminé hein. Alors sont des
pages et des pages dans lesquelles on on
on sent justement l'effort de l'emnis
pour penser ça. Non. Alors, il y a ce
qui va appeler les syllogismes musulmans
par rapport à vous savez nectoub tout
est écrit par rapport au fatalisme.
Alors, il fait attention, il dit "Non,
non, mon déterminisme ne va pas jusqu'au
fatalisme nectou." Il dit "Non, ce n'est
pas écrit, vous voyez, ce n'est pas
écrit et mais alors ce n'est pas écrit
mais c'est déterminé
et il faut faire un effort." Alors,
pourquoi faire un effort ? Alors, il va
dire, il va nommer ça les syllogismes
paresseux. Le syisme paresseux dit
"Imaginez-vous quelqu'un qui me dirait
Ah c'est pas imaginez-vous tout le monde
disait ça il disait mais si c'est si
c'est déterminé d'accord c'est pas
nectou mais c'est déterminé alors

pourquoi faire l'effort ? Pourquoi

est-ce que Marie va faire l'effort pour

faire la poline ? C'est deux façons tout

déterminé et bien le problème c'est que

Marie ne peut pas ne pas faire l'effort

pour ne pas faire la polie ? Parce que

justement ce qu' ne va pas exister,

c'est un moment d'arrêt

de ces devenir permanent dans lequel

Marie se trouve face à l'option je fais

la polie.

Vous comprenez ? C'est à dire ce qui ne va

pas exister, c'est ces moments d'arrêt

de la concréissance dans lesquels il va

apparaître pour l'individu

substantialisé.

Non, il y a une Marie là qui est arrêtée

ses devenir. Pour une Marie

substantialisée, apparaît une

bifurcation. Je peux faire la polie, je

fais pas la polie, c'est ça. Et alors,

qu'est-ce que où va apparaître

l'indétermination ? Bien, la

détermination ne peut pas apparaître

dans cette abstraction

impossible de une Marie en dehors de son

monde ou d'un César en dehors de son

monde. L'effort pour être et cet effort

qui en permanence sans aucun point

d'arrêt où il y a la décision style

bourissant, n'est-ce pas ? La décision de

libre arbitre, il y a aucun moment où on

s'arrête et on fait la décision de libre

arbitre. dans cet effort pour être en

permanence,

c'est là où il y a une indétermination

profonde. Vous voyez ? Parce que

effectivement ça dépend de comment va se

regrouper en permanence dans cette

infinité des rapports des rapports et

des compositions, décomposition

récomposition. dans cette devenir de la

connaissance même que va se manifester

l'indétermination

et l'ensemble la monade comme

l'ensoufflement

va tomber

et bon alors donc quand nous parlons

ontologie

du dénirologie donc non substantielle

Et bien pour parler d'un anthologie non

substantielle, il y a quelque chose qui

apparaît comme incompatible qui est la

figure occidentale de l'individu

comme l'instance du choix. Vous

comprenez ? C'est-à-dire euh on ne peut

pas dans cette ontologie du devenir

effectivement ce qui devient

c'est ce que l'autre appelle le monde

possible ou la monade ou la situation.

C'est-à-dire ce qui dévient, ce qui agit

et la situation hein. Alors

effectivement pour un monde dans lequel

Marie ne fait pas la polinte, et bien si

le monde que Marie ne fait pas la

polinte un autre monde. Cet autre monde

là ne ne dépend pas

ne dépend pas de un moment dans lequel

la concrescence s'arrête et des individus

isolés font des choix.

C'est-à-dire que une ontologie non

substantielle est une ontologie

forcément de la multiplicité

hein dans lesquels l'indétermination

l'indétermination va venir de de

l'ensemble. Et effectivement, c'est ce

que quelque part Marx va dire quand il

va dire dans la critique de la

philosophie du droit de quel, il va dire

la liberté, je la comprends comme la

connaissance de la nécessité

et l'instrumentation

de la possibilité.

question de traduction

et Marx va dire je ne lis pas Marx en

allemand et c'est la connaissance de la

nécessité

et l'instrumentation de la possibilité

vous comprenez que Marx en ce faisant

cel il va va pas dire différent de ce

que dit Sartre voyez c'est-à-dire Sartre

veut dire on est condamné à être libre

si d'accord mais ça veut dire quoi

condamné à être libre ça veut dire un

César qui dit euh je traverse je

traversa pas. Non, vous voyez,

c'est-à-dire la liberté

chez Sart apparaît comme condamné à être

libre. Chez Marx apparaît de façon plus

spinosiste comme la connaissance de la

nécessité et la application

l'instrumentation dira de la

possibilité.

Vous comprenez ? et [raclement de gorge]

en dehors de toute en dehors de toute

vision individuelle où euh je suis libre

au-delà de du monde possible.

Donc c'est là où il va apparaître un

déterminisme qui est un déterminisme qui

ne s'oppose pas à la liberté mais au

contraire un déterminisme qui va dire et

bien euh comme le dit Spino euh la

nécessité pas seulement ne s'oppose pas

à la liberté mais libre l'être qui agit

d'après sa nécessité hein élit l'être

qui agit d'après sa nécessité sans

contente extérieur sans contente

extérieur

Alors l'idée c'est par exemple si nous

prenons l'image des oiseaux migrateurs,

non ? Il y a un oiseau migrateur. Alors

euh les oiseaux

est fait de telle façon que il va

migrer, il doit migrer, n'est-ce pas ?

Alors euh

dans l'exemple des oiseaux migrants,

il y a tout. Pourquoi ? Parce que

d'abord c'est pas parce que il est de

l'espèce ou à ce migrant qu'il

pourrait appliquer les euh syllogismes

paresseux et dire bon puisque je suis

migrant je reste là. Vous comprenez ?

Non, il est migrant mais il doit

migrer. Vous comprenez ? C'est ça

l'effort pour. Vous comprenez ? C'est à

dire ce que tu es tu dois le devenir

quelque part. Gut, non ? Ce que tu es,

tu dois le devenir, hein. Alors, ce que

tu es, tu dois le devenir parce que tu

n'es que devenir. Alors, le pauvre oiseau

migrant, par exemple, peut ne pas être

libre. Dans quel sens ? Bah, les

migrant peut être pas libre si on les

coupe les ailes, si on les met dans une

cage, vous voyez ? Et alors

effectivement les oiseaux migrants, il
n'est pas libre parce qu'il n'est pas il
ne peut pas suivre sa nécessité.

les niveaux de nécessités sont
différents, des complexités différentes,
des natures différentes, n'est-ce pas ?

Mais c'est là où il y a une continuité
sans extrapoler avec ce que la
définition marxiste de liberté dans
lesquels quand même dans aucun cas la
liberté c'est que l'oiseau migrant
dise

je décide de faire point coin et faire
comme un un canard voyez ou que les
prolétariats

décident de devenir n'importe quelle
connerie vous êtes en Afrique du Sud
Vous êtes en Afrique du Sud à l'époque
de la partille et vous dites non mais
moi ce que je veux c'est jouer au rugby
ne me cassez pas les pieds. D'accord
rugby mais dans ta dimension on va
revenir par rapport à la question

dimension dans ta dimension de que tu
constitu en tant que sud-africain et
bien il y a quand même cette asymétrie
établie par un excès qui est la lutte
antiartil. Vous voyez c'est la lutte

Marteille

réordonne la donne he va réordonner la
donne. C'est-à-dire que du coup bah toi
tu peux vraiment t'en absolument.

Tu peux passer ton temps à jouer la
guitare, tu peux jouer en rugby, tu mais
quoi que ce soit que tu fasses, ton être
va être catalogué, ordonné par rapport à
la symétrie situationnelle

qui a dit ceci est une injustice et
comme ceci est constitue par rapport à
ça, il y a un effort ou pas un effort ?

Là, ça détermine effectivement euh
comment chacun agit, comment qu'est-ce
que permet en agir, qu'est-ce que
facilite en agir ou qu'est-ce qui
empêche d'agir. Bon euh

ça ça va un peu là. Je oui

[raclement de gorge] juste excusez que

finalement ce qu'on appelle oiseau
migrateur désigne une situation désigne
un ensemble parce que on peut pas
réduire oiseau migrateur à l'énumération
des parties. C'est pour ça que ce qu'on
dit ce qui agit c'est la situation la
situation inclut comme ce tout dans la
partie.

Oui oui, on peut dire que ce qui migre
et la situation dans le sens auquel les
oiseau migrateur bon comme on le
comprend maintenant n'est-ce pas il y a
ces sensibilité au magnétisme du pôle il
y a un tas de d'éléments qui permet de
se repérer dans l'espace et cetera et
cet appel cet appel qui doit répondre
mais en réalité c'est là effectivement
que de la même façon qu'il n'existe pas
un César isolé qui peut traverser ou pas
traverser les revicons. [grognement] Euh
bah pour les oiseaux migrants euh les
oiseaux lui-même comme individu de
l'espèce est un élément de la situation
migration hein. La situation migration a

comme à l'ensemble vectoriel à l'espace
vectoriel a le pôle, les ondes, les je
sais pas les vents, les le tout tout ce
qui rentre en ligne de compte une
complexité que je connais pas euh pour
permettre que à un moment donné il y ait
cette migration et le oiseau en tant que
individu de l'espèce et bien est un
vecteur de cet ensemble.

c'est-à-dire que dans un point de vue non
substantiel de la multiplicité

le déterminisme

le déterminisme est total à niveau des
vecteurs

et

flou au moins au niveau de la situation.

Vous comprenez ? C'est-à-dire ce qui va
évoluer c'est la situation d'une façon
ou d'une autre.

Bien.

Alors

Valentine Valentine

alors euh quand on dit effectivement si
on fait un pas de plus dans cette

déconstruction de les modèles d'individu

occidental par rapport à l'agir

euh

les

d'un point de vue de la sagesse un tout

petit peu les sagesse et l'extrême

orient euh bon ça c'est une phrase qu'on

a construit à partir plutôt

d'inspiration néoplatonicienne mais bon

c'est il y a une matrice commune. On dit

incapable de non agir

l'homme sera inapte à toute véritable

action hein incapable de non agir. Alors

l'agir c'est quoi ? va l'agir, c'est

justement quand euh

bon à niveau des oiseaux, au niveau des

chiens, des chats et des poissons et des

plantes, euh

la possibilité d'en agir est soumise

toujours plutôt à une pathologie, à une

défaillance, voyez. Sinon, en général,

effectivement, on peut dire que euh les

non humains, les vivants non humains euh

ne se caractérisent pas sauf problème

par une sorte de agir individuel,
n'est-ce pas ? C'est-à-dire en en
général
en ensemble en écosystème
n sauf problème sauf problème et tout à
coup il y a une
dérégulation très forte hein mais en
général il y a pas un agir individuel il
y a un faire qui accompagne cette action
vous comprenez si on met agir agir là
dans les sens comme les comprendre les
sagesses taoistes bouddhistes ou autres
l'agir comme euh cette illusion que
l'individu agit en César qui déciderait
lui. C'est ça l'agir hein, en César qui
déciderait lui euh en des bouridants qui
choisirait lui. C'est-à-dire cette idée
encore substantialiste de une entité
stable que se trouvant face à une
bifurcation
pourrait choisir droite ou gauche. Non.
Alors effectivement dans cette
euh dans cette conception des nonagir,
les nonagir veut dire justement euh

n'est pas euh tomber dans l'illusion
d'une intentionnalité propre, d'un libre
arbitre, d'une substantialité propre,
hein. C'est-à-dire la critique qui va
des néoplatomiciens jusqu'à toutes les
sagesses d'extrême orient. Bon, moi ce
que je connais le mieux c'est le
théorème mais bon c'est quand ils disent
les non agir ça veut dire justement euh
ne pas tomber dans l'illusion de la
substantialité hein. Et euh d'un point
de vue marxiste, c'est ce que je disais,
c'est-à-dire effectivement ne pense pas
que être libre c'est faire n'importe
quoi. très libre, c'est connaître la
nécessité situationnelle, la nécessité
concrète, hein, l'analyse concrète de la
situation concrète.

Euh alors

là, on juste pour définir la les choses,
on dirait qu'on ferait la différence
entre un agir en identifiant, l'agir
avec cette
idée inadéquate pour dire comme ça, idée

inadéquate de que

je suis libre si j'agis d'après ma

subjectivité, hein.

Alors, je suis libre quand je

casse les liens qui me constituent ou

quand je considère, comme dirait

Spinoza, que je suis libre parce que je

ignore mes chaînes ou que je vais casser

mes chaînes. Sauf qu'effectivement, ça

c'est la liberté du oiseau devenu fou,

n'est-ce pas ? Parce que il n'a pas de

chaînes, il a des liens qui les

constituent. Les liens, c'est l'ensemble

de la situation, n'est-ce pas ? dont il

est à nœud de mien. Alors, d'un côté, il

y a l'agir dans ce sens-là, hein.

D'autre côté, il y a ce qu'on nomme

l'action, hein. Quand on dit incapable

de non agir, l'homme sera impuissant,

inapte

à toute véritable action, hein.

Incapable de non agir, l'homme sera

inapte à toute véritable action, hein.

Alors ça veut dire que dans cette

idée inadéquate d'agir hein face à cette

situation, je fais ce que je veux hein.

C'est cette dénégaration de la continuité

entre nécessité et liberté. Alors dit

non non moi je suis libre justement

parce que je m'en fous de la nécessité.

C'est l'homme occidental. C'est l'homme

occidental. C'est-à-dire moi je réponds

à la nécessité plus je suis libre. Bon

c'est non répondre à la nécessité. cette

folie qui pousse à l'agir et que comme

dit la phraseiration platicien

et

nous rend inapte à l'action. Alors,

imaginez-vous l'action si on met une

action

voilà on revient en Afrique du Sud à

l'époque de la part et bien plus

je suis dans l'idée inadéquate

et que je m'en fous de toute nécessité

parce que je suis libre de faire ce que

je veux, plus je me prive de participer

à l'action. Et l'action se boive à

l'action est définie dans cette

dans cette constellation que je définis
là. L'action est définie comme enfer
qui n'est pas en agir. Vous comprenez ?
C'est dans cette constellation du monde
agir, hein, c'est-à-dire après
effectivement on peut dire la puissance
agir quand on parle de la constellation
plus finiste. Mais là dans cette
constellation là, on est en train de
dire
l'agir c'est ce que m'empêche
d'en faire
en accord avec la nécessité,
n'est-ce pas ? et en faire un accord à
laé. C'est ce qu'on appelle une action.
Or, effectivement, on peut dire "Mais
alors là, c'est on rétablit une sorte de
fatalisme", c'est-à-dire
un homme, une femme sud-africaine
à à l'époque de de la partille ou un
palestinien de Gaza aujourd'hui. Alors
quoi ? Il devient unidimensionalisé.
C'est-à-dire que euh
son devenir euh est marqué entièrement

par une action euh d'émancipation par
exemple. Ben non, pourquoi non ? parce
que justement quand nous disons
finalement le Palestinien, le les
sous-africain,
l'indian, je sais pas quoi que
effectivement il est constitué il est
constitué par cette asymétrie
de la justice possible. Non,
n'est pas unidimensionnel, n'existe pas.
C'est-à-dire que nous ne devons pas
rentrer par la fenêtre et sorti par la
porte. C'est-à-dire que ce n'est pas que
tout à coup je suis moi à nouveau un
individu substantiel
qui se trouve face à une asymétrie
situationnelle. Vous comprenez ? Je suis
constitué par c ensemble d'asymétrie. Je
suis constitué par ça. C'est-à-dire que
quelque part on peut dire les
Palestiniens que du coup ne d'une façon
ou d'une autre ne résiste pas au
sionisme par exemple. Bah à vrai dire,
c'est un problème en pure antériorité.

Vous comprenez ? C'est pas que il n'agit pas dans quelque chose qui serait extérieur.

Parce que si nous considérons que c'est extérieur, hop, rebelot, on

réubstantialise l'individu. Vous voyez,

il y a un palestinien qui existe

comme individu substantiel qui peut ou

peut pas résister au sionisme. Vous

comprenez ? Et là on dit non là c'est

la résistance au sionisme par exemple

pour ces Palestiniens là et bien c'est

un élément qui les constitue dans son

être en devenir. Vous comprenez ? Et ce

n'est pas une option

que dès l'extérieur il peut adopter ou

pas. C'est un élément que de l'intérieur

de son antériorité le constitue, hein.

Alors, on donnait un exemple, non ? Euh

parce que ce sont comme des dimensions

qu'il faut bien différencier, sinon

quand même on on unidimensionalise les

gens. Par exemple, il y avait une amie,

une une psychiatre

en Argentine, Valentine, qui l'autre
jour me parlé dans une supervision me
parlait d'un patient, d'une patiente qui
parlait beaucoup d'un oncle de sa
palesside non disparu et il expliquait
toute sa vie par rapport à cet oncle que
et cetera. Et alors la Valentine à un
moment donné me dit euh bah écoute ça
m'a gêné ça m'a gêné qu'elle euh donne
cette centralité au disparu. Il me
raconte son histoire. Il s'avère que
quand elle avait 3 ans, elle était à la
à la garderie à la maternelle, non ? et
ils arrivent dans la maternelle
4 c mecs en civil que c'était clair que
c'était des groupes parapoliciel flic
civil pour la chercher parce qu'on
cherchait son père he alors euh bon la
maîtresse là qui était quand même
quelqu'un
de bien et il le disent où est Valentina
tal et la maîtresse pas dit mais comment
vous êtes de la famille vous êtes pas au
courant que aujourd'hui elle est pas

venu qu'elle est malade

Et alors le mec bon il envoyé chez ils

font partie et alors la maîtresse la

pris Valentina il menit quelque part

pour la cacher. Bon et alors on nous on

dit euh

là cette histoire là c'est l'histoire de

Valentine c'est-à-dire c'est ce qui lui

est arrivé à Valentine. Et là, il y a

une différence par rapport à ce que

j'essaie d'expliquer maintenant. Qu'est

une différence dans cette

multidimensionnalité

de l'existence de chacun de nous,

n'est-ce pas ? Il y a deux possibilités

face à ça. La possibilité disons

substantielle c'est de dire

ça m'arrive ça m'arrive à moi que c'est

identifié avec le premier genre de

connaissance des Spinoza, c'est-à-dire

moi Valentine Valentine euh quand

j'avais 3 ans, ça m'est arrivé ça.

Le problème c'est que

quand nous faisons ça et je vous

rappelle ça c'est partie de une critique
que faisait Valentina à une de ses
patiente justement qui faisait ça. Elle
disait ça c'est mon histoire c'est ce
qui m'est arrivé à moi. Alors on dit
quand on fait ça il y a un problème
parce que on arrive mal à comprendre de
rappeler l'histoire personnelle qu'une
petite fille de 3 ans.

Quel est le rapport avec 5
parapolici qui viennent la chercher ?
Voyez ? C'est-à-dire si la petite
Valentine a une maladie, si la petite
Valentine est caractérie, si la petite
Valentine fait pipiolite,
il y a une histoire personnelle que qui
que plus ou moins a une continuité qui
nous permet de comprendre ce qui lui
arrive, n'est-ce pas ? Par contre, nous
faisons une différence en disant il y a
une différence entre considérer ça mais
arrive à dire ça arrive. Que c'est ce
que nous avançons dans la psychothérapie
situationnelle, n'est-ce pas ? On dire

la question c'est comment je peux passer
de ça m'arrive à moi à ça arrive. Alors
pour expliquer ça, on peut dire euh
mettons les cas de la caractérisation
que vous avez née en Argentine des
mouvements féministes de féminicides.
Après c'est beaucoup développé ce né
mouvement féministe argentin la concept
de féminicides. Alors tous les fachot du
monde ils disent "Mais pourquoi
féminicide ? Finalement, ils sont tués à
l'être humain. Pourquoi dire féminicide
? On dit pas par exemple si on tue euh
je sais pas un euh boulanger, boulangide
par exemple, on dit pourquoi dire
féminicide ? Bien, c'est là où
la question de cette nonstantialité,
cette multidimensionnalité dynamique non
se manifeste. Pourquoi ? Parce que dans
féminicide,
ce qui est incorporé est un mouvement
non qui va dire dans le meurtre
assez systématique des femmes
de la part des hommes hein, il y a

quelque chose qui excède la vie
personnelle de quelqu'un qui ne peut pas
s'expliquer seulement par la vie
personnelle de quelqu'un. Il y a une
dimension que ce n'est pas ça m'arrive.
Il y a une dimension que seulement est
compréhensible par ça arrive.
C'est là où on met la question de une
idée adéquate ou pas idée adéquate comme
dirait Spinoza. Si moi je pense ça
m'arrive,
il y a quelque chose que je comprendrai
pas. Vous comprenez ? C'est-à-dire s'il
y a quelque chose que je comprendrai pas
de ce qui est l'empreinte patriarcale
violente qui fait que des hommes tuent
des femmes. Voyez je ne comprends pas
voyez. Alors je vais tout personnaliser.
Je mais pourquoi Pierre est violent
alors je vais tomber dans la
psychanalyse la plus horrible parce que
le papa la maman, parce qu'elle était
petit, il était pas grand. Voyez ? Et
donc l'interprétation, l'interprétation

dans l'idée adéquate Spinoza va dire on

sort

de l'équivoque, on sort de

l'interprétation pour aller à

l'univoque. Il y a un élément univoque,

vous comprenez ? on va identifier un

élément univoque. Alors, on dit bah

écoute, ce qui se passe là c'est que il

y a une tendance patriarcale qui

s'exprime dans les rapports des couples

ou dans les rapports avec les femmes par

une violence assassine.

C'est que c'est un élément qui n'efface

pas à qui arrive la situation concrète

dans arrivé.

Mais cet élément univoque

émerge comme une asymétrie

produite par les lutes des femmes. Vous

comprenez ? Ce n'est pas une ce n'est

pas que le féminicide a toujours existé.

C'est un bon exemple dans le sens auquel

non le féminicide n' va toujours existé.

Les féminicides émergent de la lutte des

femmes qui vont dire attention dans les

rapports les plus intimes et singuliers

entre hommes et femme, il y a une

emprunte patriarcale

qui n'est pas soluble dans l'histoire

personnelle de chacun.

Alors à moi ça m'arrivé comme à

beaucoup de cliniciens d'avoir pas

énormément mais j'ai eu quand même dans

ma longue carrière au moins une dizaine

de fois

victimes de violence et c'est très très

compliqué de sortir des Samar.

Pourquoi ? Parce que tant qu'on est dans

Samarie la femme victime elle est dans

la tentation dans les pièges de mais

qu'est-ce qu'elle est arrivé à Robert

quand il était petit ? Et est-ce que moi

je me comporte comme si comme ça vous

comprenez ? Et et mais est-ce que je les

provoque ou pas ? Vous voyez, tant que

on est dans des ça m'arrive, on est dans

le niveau ambivalent, ambigu, nonque de

l'interprétation.

à tel point que pour par expérience

personnelle parce que j'ai entendu des collègues, c'est-à-dire la tendance est une tendance terrible à la justification, c'est pas à la justification, à la justification ce qui font les flics. Tu avais une mini jupe, tu as monté chez le mec et tu viens dénoncer un viol. Vous voyez ? Donc c'est l'interprétation, non ? C'est l'interprétation. Mais jusqu'où elle a provoqué ? N'a pas provoqué, vous comprenez ? Or, la catégorie féminicide du coup va établir un élément univoque qui n'est pas ignore pas la multiplicité du soustrat mais va donner un élément univoque qui va dire ici a un élément de patriarcat que si nous ne le comprenons pas nous ne comprenons pas un phénomène social majeur qu'on voudrait attaquer.

Vous comprenez ? L'autre exemple que j'ai déjà donné, on a donné aussi avec Bastien, mais je reviens là-dessus.

C'est ce qui s'est passé. Bon, vous êtes tous plus jeunes sauf chrétiens, mais

euh il y a quelques années, non, parce
que vous avez certainement pas dû
entendre parler de ça. Il y a quelques
années en France, il y a 25 ans, un truc
comme ça, 26 ans, il y a eu un truc très
bah drôle, si on veut dire pas drôle,
mais pas comique que c'était se
développer une pratique qui s'appelait
le lancement des na. Vous n'avez pas
entendu parler de ça ?

Si

si

le lancement des N. Il s'avère que il y
avait un ah

euh n

et un an nano dis

euh que on serait bien avec des lanières

non ? Ser bien, il y avait un poigné et

les mecs il lançait les nains et gagnait

celui qui lançait les nains plus loin.

Je vous jure que c'est vrai. C'est pas

que j'ai pris un seance. D'ailleurs, il

a gagné trophée.

Non, je vous jure que c'est vrai. Je

vous jure que c'est vrai. Le nain était
d'accord. Son métier était euh
comédiant.

Oui. Oui. Non mais j'arrive, j'arrive,
j'arrive.

Et alors ? Donc qu'est-ce qui se passe ?
dans les pays des droits de l'homme euh
ils sont pris quand même presque un
année
pour interdire le lancement des NAS
parce que bon quand même euh ils ont dit
peut-être il y a quelque chose de pas
correct. Alors qu'est-ce qui se passe ?

Il y a un qui était lancé qui porte
plante. Il porte plante.

Non, il a jamais porté plur.

Il a porté Attends attends attends
j'explique. C'est pas ça. Il porte plant
parce m' pe m'ont fait peur mon travail.

Voilà pour ça. Attends attends tu tu es
trop jeune trop impatient. Alors il
porte plainte parce qu'il dit euh il
porte plantes au euh au truc
constitutionnel. celui qui s'occupe des

lois, on en loi si la loi elle est.

Alors il dit moi j'ai j'ai gagné ma vie

comme ça et euh je suis très content de

ça. D'ailleurs, je prends ça comme un

spectacle effectivement et voilà. Et

alors les juges que pour une fois il

avait bien dormi, il avait pris du café

le matin qu'est-ce qu'il dit ? Il dit

"Monsieur, c'est pas à vous de décider

sur la dignité humaine." Waouh !

Fantastique ! Vous comprenez ? C'est

fantastique. C'est-à-dire le juges, il

les dit. Je m'en fous

si vous êtes d'accord ou pas parce que

c'est pas quelque chose qui vous regarde

vous Jean-Pierre, vous comprenez ? C'est

à une autre dimension. C'est une

dimension dans lesquelles peu importe ce

que lui arrive. Vous comprenez les nains

il parle depuis ça m'arrive, ça m'arrive

que je gagne des sous, ça m'arrive que

je ne suis pas il disait, je suis pas

blesse, rien du tout. ça m'arrive. Et

les juges, il dit "Non, monsieur, ça

arrive." Vous comprenez ? C'est-à-dire,
c'est cette dimension dans laquelle il y
a pas de substantialité.

Mais c'est pour ça que je raconte

l'histoire de des de Valentine, des euh

des des des des des féminicides du n.

Pourquoi ? parce que c'est quelque chose

qui est très compliqué à comprendre dans

la tête individualiste occidentale.

Cette multiplicité agissante dans

lesquelles

Jean-Pierre n'est pas là. Vous comprenez

? Là où Jean-Pierre s'est fait lancer

commandement, là où Marie

accepte de comprendre Robert qu'il est

tape dessus. Vous comprenez ? Et bien

non. Là, il y a pas une transcendance,

une substantialité suffisante dès

l'individu comme pour dire bon mais

après tout, c'est Jean-Pierre qu'on

lance, non ? Vous comprenez ? H

c'est Jean-Pierre qu'on lance si on est

dans un individualisme occidental de un

individu substantiel.

Vous comprenez ? Alors, on dit "Oh
mais Jean-Pierre, voilà, les
lance Marie ! des torgnoles mais bon
écoutez c'est Marie c'est Marie qui
décide voilà c'est que nous et je vous
assure alors là dans la clinique c'est
très difficile vraiment
arriver à faire comprendre quelqu'un qui
souffre qui est cogné qui est victime
arriver à faire comprendre de que
ben écoutez madame c'est pas à vous de
décider si vous allez supporter ou pas
ça vous comprenez c'est-à-dire que c'est
très très compliqué mais la clinique qui
accompagne Non, on n'est pas loin là ici
le palais de la femme, c'est la
problématique impermanente non c'est la
problématique qui accompagne ce type de
situation, c'est la problématique dans
laquelle quelqu'un peut arriver à cette
idée adéquate si vous m'avez suivi
jusque là cette idée adéquate dans
laquelle
ce qui arrive ça arrive. Vous comprenez

? C'est cet vécu des non

substantialisation. Un autre exemple

encore, c'est l'exemple des mères de la

place de M. Vous connaissez l'exemple

des mères de la place de M. les mères

disparu. Bah quand euh on venait quand

on enlevait ton fils qui était au

militant au syndicaliste, artiste euh

peu importe, n'est-ce pas ? On enlevait

et il disparaissait et bien tout d'un

coup, il y a eu un groupe de mères non

que euh il disait

il sortait de Samarrive

à dire ça arrive. Vous comprenez ?

C'est-à-dire que ces mères là sont allés

à la place des mères sont devenus un

élément fondamental dans la résistance,

c'est-à-dire au moment où la guerre

était aplati, le syndicalisme radical

était aplati, bon tout était les mères,

c'est c'était un mouvement incroyable

qui a vraiment euh fait euh

cristalliser, c'est-à-dire une force de

résistance qui allait mais absolument

au-delà de quelques dizaines des bonnes femmes qui faisaient le tour là. Donc il y a eu deux ou trois disparus hein. Donc il y a eu aussi les défonceurs françaises qui étaient là qu'elles ont été disparus aussi. Mais c'est quelques dizaines. Pourquoi on parle de mères de la place des mains ? Et bien parce que la puissance qu'ont eu les mères de la place des mains c'est justement d'avoir une idée adéquate. Vous comprenez cette souffrance des mères que on euh voilà on les faisait disparaître leurs filles et leurs fils hein de se rendre compte que non ça n'arrive pas ici ça arrive. Vous comprenez ? Effectivement là on voit très bien que ça ne efface pas, ça ne élimine pas toute la dimension de ce par quoi sont touchés dans leur chair, dans leur corps. Ça limite pas. Simplement ça ni la substantialité dans même sens de dire bon toi tu es euh évé tu es évé. On a fait disparaître ton enfant. On

comprend que tu sois pas contente que tu
souffres mais toi tu es a  . et l'autre
dit non je ne suis pas Ève je suis une
mère de la place des m vous comprenez
c'est je suis pas Ève ne vous adressez
pas à moi comme la plupart des mères
dont la mienne
c'est ça je regarde pas la plupart des
mères dans la mienne par exemple ils ont
agis en tant que mère vous voyez alors
il disait bon mais mon fils où est mon
fils qu'est-ce qui est arrivé à mon fils
non et alors là ton fils est arrivé
qu'il a fait des conneries ton fils
peut-être et c et alors il y a quelque
chose qui est négociable, vous comprenez
? Il y a quelque chose qui est
négociable et interprétable,
vous voyez ? interprétable hein. C'est
un petit peu la position de toutes les
nations ennes en Amérique dans le cas en
Amérique du Sud. C'est position dans
lesquelles face au euh au Colomb ils
disent "Nous sommes déjà morts."

Alors ça veut dire quoi ? Nous sommes
déjà morts. Vous voyez ? en nous sommes
déjà morts. Ça veut dire
nous sommes en train de parler et d'agir
un niveau dans lequel moi, ces mois-là
n'existe plus. Vous comprenez ? il y a
rien à négocier.

Alors effectivement voilà, c'est-à-dire
quand quand on parle de cette
nonstantialité,
on est en train de parler
non pas de quelque chose qui
existerait déjà, vous voyez,
c'est-à-dire les mères de place de M,
c'est pas euh que euh la disparition de
l'enfant était déjà là. Là, on voit un
tout petit peu d'une certaine façon,
d'une façon un peu périphérique, mais on
voit cette construction de la réalité.
Vous voyez cette construction de la
réalité qui était pas une construction
subjective, c'est une construction
objective de la réalité. Vous comprenez
? [toux]

[rires]

La disparition forcée

était utilisée par tous les régimes

dictatorial

même vous savez qu' s'appropri de nos

enfants

accouché en prison. Il tuait la mère et

s'appropriait de nos enfants, non ? Et

il se l'offrait comme un butant de

guerre à aux familles aux familles comme

ça. Voilà, on a pris beaucoup de temps

pour récupérer. Pour le moment, on a

récupéré un peu moins de 400 mais on

continue à chercher. Maintenant, ils

sont carambalés les gars et mais on

continue à les chercher, n'est-ce pas ?

Même ça

même s'approprier du fils de l'ennemi

éliminé et quelque chose qui était

absolument courant pendant la

colonisation et pendant l'extermination

des Indiens. Figurez-vous, on prenait

des enfants des Indiens et on les

éduquait dans la famille.

Sauf que

qu'est-ce qui manquait ? Ben, il manquait l'émergence de cette dimension supplémentaire. Vous comprenez ? qui va établir une asymétrie, c'est-à-dire jusque là, c'est une pratique dure, une pratique très dure. Et tout à coup va apparaître une asymétrie qui va dire non, ça arrive. Non, je ne parle pas ici en tant que maman, je suis mère de place des mois. Et moi ça me semble un exemple assez intéressant étant donné euh et bien effectivement la la puissance, n'est-ce pas, la la puissance que ça pris hein la la force de contestation non métabolisable par le système quelques dizaines de femmes qui disaient ce qui est en train d'arriver. Vous comprenez ? C'est-à-dire ce qu'il disait c'est m de place de m c'est ce qu'il disent les féministes qui dénoncent les féminicides. Non ce qui a dit les les juges là français en question et bien

c'est une autre façon concrète de
produire réalité. Voyez c'est un excès
de puissance qui
réordonne la donne.

Bien. Alors euh un dernier point pour
aujourd'hui et pour quelques mois pour 2
mois
euh sauf il y a des questions par
rapport à ça.

J'avais des petites questions.

Si si vas-y.

Euh
déjà, je voulais savoir euh mais dans un
certain sens euh la psychanalyse euh par
exemple la canienne euh c'est aussi une
manière de comprendre un ça m'arrive en
un ça arrive dans le sens euh la
dimension un peu euh structurale
qu'on peut retrouver dans la
psychanalyse la canienne. Il y a cette
idée que ça dépasse le sujet quand même.
Je veux dire ça se retrouve aussi
là-dedans. Je crois que dans la
psychanalyse lacanienne, il y a cette

possibilité,

je suis pas sûr qu' soit

instrumentalisé.

Je je pense qu'effectivement chez Lacan,

il y a cette possibilité mais c'est pas

ce qu'il faisait dans tous les cas. Hmm.

Tu vois, c'est-à-dire que euh dans la

psychanalyse euh la canienne quand même,

il reste en rabatement des euh la

multiplicité vers quand même des sujets

individuels même s'il y a pas un sujet

transcendental et cetera et cetera. Mais

bon, ça c'est un point de vue, mais je

pense raison que dans la psychanalyse

lacanienne, dans la déconstruction

structuraliste et cetera du sujet, euh

il y a effectivement une porte ouverte

pour aller vers ça arrive, hein. Pareil

chez Badou, tu vois le sujet des Badou

en n'étant pas un sujet substantiel

préexistant, il y a une porte ouverte.

Le problème c'est que ce soit chez

Badu ou d'un point de vue militant comme

chez la camp d'un point de vue clinique

chez tous les deux dans la pratique il y
a une réindividuation tu vois de de
l'acte et bon quel que soit le
psychanalyste que tu vas voir c'est
difficile tu vois d'arriver chez un
psychanalyste essaie de t'aider d'aller
vers ce que ça arrive non
par méchanceté mais parce qu'il est
convaincu que la vie c'est quelque chose
de personnel tu
et que finalement alors peut-être euh tu
tombes sur un psychanalyste va pas
pianiser tout le temps mais c'est très
difficile tu vois de sortir de la vision
personnalisante non mais c'est vrai que
c'est plus la porte est ouverte par
rapport à un freudisme radical tu vois
c'est sûr
et et autre question c'était que je suis
d'accord enfin je comprends l'idée que
qu'un que que que que disons donc que
l'être se constitue dans une situation
et donc à travers les nécessités de la
situation et que donc ce rapport entre

être et nécessité en fait est

indiscutable.

Euh et je et je comprends aussi enfin je

ce que tu dis quand tu dis que un peu le

rêve occidental c'est de se libérer de

la nécessité en n'a pas forcément de

sens parce que du coup ça serait se

libérer de l'être voilà

mais finalement si on continue dans le

raisonnement ça nous ça nous pose

problème parce que ça a des implications

politiques écologiques qui sont

problématiques mais en revanche au

niveau

au niveau vraiment de l'individu

occidental en fait si on on prononce

raisonnement, c'est pas un non sens

parce que en fait la situation de

l'occidental c'est justement enfin la

nécessité de l'occidental c'est

justement de ne plus avoir de nécessité

mais en fait c'est la nécessité de la

non nécessité mais

en soit c'est pas un problème c'est pas

une aporie l'apori c'est que après dans
ces impacts écologiques par exemple là
il y a des limites je tout à fait bon
d'abord euh par rapport oui ça c'est un
problème entre l'individu collectif on
revient mais effectivement oui oui tout
à fait C'est-à-dire c'est pour ça qu'on
peut pas juger une époque de
l'extérieur.

La nécessité des modes de structuration
occidentale était effectivement de se
libérer de la nécessité, tu vois. Et
c'est ce qui a donné une puissance
énorme, tu vois. C'est-à-dire euh ça
donnait la puissance d'une production,
d'une modification du monde, des
fabrication de tout ce qu'on a fabriqué,
tu vois. Sauf que effectivement cette
mode d'autopion du monde trouve son
point de épuisement quand c'est la
nécessité de libérer des cités pour
reprendre ça provoque plus de
destruction que construction. Et c'est
là où euh euh d'un mode élémentiel si tu

veux, l'Occident retrouve

que la nécessité de se libérer de la
nécessité,

si on continue, c'est un piège.

Mais on peut on peut absolument pas

dire, tu vois, que toute la production

multiple contradictoire de l'Occident

sont en piège. Tu vois, pas du tout. Tu

vois ? C'est-à-dire cette cette s

libérée de la nécessité a produit un

monde qui a l'horreur mais le

fantastique aussi hein. Alors euh le

problème c'est que à un moment donné

cette mode de structuration

devient une idée inadéquate qui va

produire plus de destruction. Mais sinon

effectivement comme tu disais, je sais

pas si je bien compris la première

partie mais moi ça m'intéresse ce que tu

dis si je compris c'est tu vois l'autre

jour je parlais avec une psychiatre

argentine tu vois qui travaille avec moi

qui est un peu une gauchiste typique a

80 emballé une gauchiste typique alors

elle avait été en en Chine et alors elle
était elle est rentrée de la Chine elle
a dit non mais c'est très bien en Chine
comment il travaille je sais pas quoi et
moiement je j'avais de la Chine j'avais
l'idée
des
la notation individuelle, les caméras
partout, la surveillance partout, non ?
Et c'est là où tout à coup tout à coup,
je l'ai dit, mais c'est difficile de
imaginer par où passe la production, non
? C'est quelque chose qui que que malgré
la surveillance et le contrôle
permanent, par où passe un certain
niveau de production ? Non. Or, d'une
façon caricaturale, on peut dire que
bon, vous savez que la Chine
est en deux pays, entre deux pays que
depuis quelques années diminue par
exemple la production de C2 CE2. La
Chine, c'est le seul pays au monde dans
lequel et même le président chinois, il
s'est moqué des occidentaux en disant

"C'est seul pays au monde dans lequel
les enfants avant 15 ans ne voient pas
euh un écran". Et alors le président il
s'est moqué, il a dit "Vous serez tous
lobotomisé et nous on aura un génement."

Alors là, il y a un truc qui est un peu
bizarre non entre collectif et individu
parce que ce que nous aimons
effectivement on aime, tu vois, ce qu'on
nomme nos libertés individuelle
euh pouvoir choc, pouvoir circuler nous
condamne à une impuissance à niveau de
l'agir, comprend de l'action comme
dirait dans notre sens jardin, n'est-ce
pas ? Et cette vie trop
souve soumise, c'est trop soumise à
une sorte de contrôle paradoxalement lui
permet d'agir. Vous comprenez ? Alors,
c'est là où il faut faire un peu
attention, n'est-ce pas ? Parce que
c'est pas vrai que c'est pas vrai ni que
nous soyons tellement libres
individuellement, n'est-ce pas ? Il
suffit que tout à coup se rendre compte

que fumer ça coûte plus cher que de pas
fumer et en quelques années on fume
plus. Il suffit que il se rend compte
que bon vous savez je sais pas il y a
des centaines d'exemples qu'on peut
donner de comment la liberté
individuelle elle est absolument
façonnée comme de la pâte à modeler.
Sauf que nous on continue à considérer
que tout ce qu'on fait c'est très libre.
Mais si on analyse un tout petit peu nos
vies euh bah tu vois je sais pas ne
serait-ce que tu vois les smartphone
c'est très rigolo tu vois parce que moi
j'ai jamais eu de téléphones portable
non les téléphones portables existent de
façon concrète depuis l'an 2000 mettons
non plus massif depuis l'an 2000 au
départ j'avais pas de téléphone portable
c'était un détail aujourd'hui en 2026 je
me rends compte à moi je m'en fous parce
que Je ça me fait rire mais je me rends
compte que je suis dans un autre monde.
Tu vois c'est à dire que les gens

ne fonctionne pas, n'existe pas ne se
pense pas comme il y a 26 ans. Tu vois ?
Or il continue à se sentir tout à fait
livre parce que ces téléphone portable
qui c'est une sorte tu vois de euh je
sais pas cage absolue tu vois est vécu
comme liberté individuelle. Alors, du
point de vue d'un individu occidental
tellement convaincu d'être libre,
c'est pas vrai qu'il y ait pas un tas de
contraintes collectivisées
imposé par l'économie dans ce cas et
des points de vue chinois. Avant des
points de vue chez nous, je suis très
curieux, tu vois, je parle dès que je
peux pour essayer de comprendre
de la même façon que chez nous existe
cette oppression du collectif
macroéconomique pour dire comme ça,
cette discipline, je suis curieux de
savoir comment chez eux où il y a cette
oppression du collectif comment existe
malgré tout l'individu. Tu vois ? Alors,
c'était par rapport à ta première

question. Effectivement, il y a quelque chose là et que se joue en base communiquant que on peut pas choisir une ou l'autre. Non, nous savons bien que le secret de l'Occident, c'est que on peut pas libérer l'individu du pouvoir parce que il faut se libérer du pouvoir de l'individu. C'est que l'individu est une forme qui prend le pouvoirs. Ça Marx dans les capitales dans les premiers chapitres de capital sans aller plus loin, il va dire que l'individu est la pierre angulaire des capitalisme, n'est-ce pas ? C'est-à-dire c'est vivre comme individu et le fondement absolu de un système. Or les occidentaux quand ils se pensent en tant que individu il il il se pensent d'une façon absolument délirante comme tout à fait libre n pas il ignore alors là c'est ce qui nous a en plan, hein. Il se sent libre parce qu'ils ignorent leur chaîne n'est-ce pas ? C'est-à-dire que l'individu occidental dans

cette libération de la nécessité et bien
ça frôle. C'est d que
psychopathologiquement on peut pas dire
que un délire parce que la pathologie se
définit aussi par rapport à une norme
une courbe de gosse hein. Mais
effectivement c'est un délire
que l'individu occidental c'est silbre.
C'est un délire, n'est-ce pas ? C'est un
un délire absolu parce que où est cette
liberté dans lesquelles des possibles
euh s'ouvre, n'est-ce pas ? C'est à
chaque fois plus étroite, alors bon, ça
c'est un petit peu la les côtés rigolo
de de cette conception dans lequel et
on peut pas opposer à l'individu le
collectif parce que individu comme
collective bah sont des formes de
pouvoir différents avec des possibles
d'un côté ou de l'autre. Mais c'est vrai
que pour ceux qui nous regardent nous
depuis l'Occident,
euh on a un problème. On a un problème
parce que vous savez que Jonas, non, le

philosophe Jonas qui parle de qui parle
de d'écologie hein, c'est parle
d'écologie euh il finit à un moment
donné euh fait penser à Gramsch. Gramsch,
il dit que les intellectuels
occidentaux, ils se noient et grillent dans
leur impuissance.
une phrase égal dans les cahiers de
prison qui dit que l'intellectuel
occidental se noie et grille dans leur
impuissance. Bon à un moment donné Jonas
commence à se sentir un peu noyé dans
son impuissance et il écrit qu'il faut
une dictature écologique
voyez. Alors on dit non, il me semble
que non. Voyez, c'est-à-dire des comme
dirait Bertelsmann, je préfère pas. Non, je
préfère pas. Mais vous voyez,
c'est-à-dire euh euh c'est là où euh on
on on peut pas dire pour assumer
euh pour lutter contre la destruction du
néolibéralisme, il faut le collectif
parce que ça dépend, vous comprenez ?
C'est-à-dire, c'est pas une question de

collectif individu. Non, ce sont quelque
part les faces et revers de la même
médaillon. Non, il s'agit effectivement
de une autre façon d'agir, hein,
d'agir dans tous les cas ou une action,
non ? Là, oui, si on reprend la petite
ensemble comme ça, constellation
taoïste, on dirait bah justement c'est
euh en faire que ne soit pas en agir et
que permet l'action. Voyez ? Alors, on
peut dire que ni en Chine ni en
Occident,
il y a un faire qui soit pas en agir.
Vous voyez, d'un côté, il y a un agir
collectif
et de l'autre côté, il y a un agir
individuel.

Voyez, mais dans au camp de deux, nous
pouvons dire bon voilà, on est dans
quelque chose qui regarde des enfers qui
ne soit pas en agir et qui permettent
une action dans le sens que l'action
c'est ce qui permet le déploiement de la
liberté situationnelle, la liberté

commune.

Bon,

on va s'arrêter là pour aujourd'hui.

La continuation comme je disais tout à

l'heure ça sera en septembre.

On va pour ceux et celles qui sont

inscrites et je dis pour ceux qui

regardent en différé

les gens qui sont ass qui regardent en

diéré en différé euh savent comment

avoir les informations. Il faut chercher

simplement dans les sites web collectif

malgré tout s'inscrire et là vous allez

recevoir toutes les informations parce

qu'il y a pas que les séminaires

effectivement. et aussi les informations

de en septembre quand est-ce qu'on

reprend les séminaires.

Alors bonnes vacances

n'était pas trop chaud.

[musique]

[musique]